

Histoire Comparée des Arts – Janvier 2011

Qu'est ce que l'art ?

Étymologie : « Ars », latin, signifiait habileté dans l'exercice d'un métier.

L'art rejoint une série de concepts fort éthérés, avec entre autre la démocratie, l'esthétique, la justice, etc. Il s'agit surtout de relativisme, d'une notion phénoménologique, qui diffère selon les espaces-temps.

Les « Beaux-Arts », réservés aux arts plastiques, est une notion introduite au XIXème siècle. Ce terme apparaît en 1752 dans l'Encyclopédie, en tant que revanche sur les arts traditionnels. C'est à ce moment qu'apparaissent les premiers concerts payants (Cf. Haendel).

Dans l'Antiquité grecque, l'art est de conception mythologique. Il y a 9 muses, filles de Zeus et de Mémésine, déesse de la mémoire. Les muses sont les compagnes d'Apollon, qui distribue leur rôle aux muses : histoire, musique, comédie, tragédie, danse, poésie, rhétorique, chants religieux, astronomie, éloquence et poésie épique. Aucune muse n'incarne la sculpture, la peinture, ni l'architecture. Cette conception se prolongera jusqu'au Moyen-Âge.

D'après Aristote, l'art doit imiter la nature (Mimésis, imitation, transposition du réel). Mimésis signifie aussi le procédé ou mécanisme d'imitation. En musique, il y aurait la musique des sphères et la musique des hommes. La première étant inaccessible à l'oreille mortelle, la seconde doit s'en inspirer.

Au Moyen-Âge, on distingue les arts mécaniques des arts libéraux, les premiers étant considérés comme inférieurs, faisant appel au travail manuel ou à une machine : architecture, peinture, sculpture, etc. Les seconds favorisent l'activité de l'esprit, répartis en 7 disciplines et 2 catégories : Le trivium (arts dialectiques : grammaire, logique et rhétorique) et le quadrivium (arts mathématiques : arithmétique, géométrie, astronomie, et musique).

A la Renaissance, changement de mentalités : on élève les Beaux-Arts en art suprême jusqu'à la fin du XIXème siècle (Nietzsche, 1844-1900, penseur allemand), avec L. De Vinci comme investigateur, avec comme idée que la peinture se pense. Il considérait la peinture comme étant supérieure à la musique, du fait de son caractère éphémère.

Par « La naissance de la tragédie », Nietzsche tente d'expliquer d'où vient la tragédie. Apollon est le Dieu des lettres et des arts, lumineux, personnification du Soleil et de la civilisation. Dionysos est le Dieu des arts et du vin, inventeur de la tragédie (une Dithyrambe est une prière à Dionysos, chantée par un chœur d'hommes et jouée par l'aulos). Nietzsche attache Apollon au rêve et Dionysos à l'ivresse ; selon lui, l'artiste doit combiner les deux états.

Au XXème siècle, on se penche sur l'idée des limites de la sphère artistique ; jusqu'où va l'art ? Marcel Duchamps (mouvement dada, futuriste et surréaliste) a réalisé des « ready-made » : emploi du bric-à-brac terrestre pour en faire des objets à statut artistique : « Si on décide qu'un objet est de l'art, c'est de l'art ». Il établit des manipulations un urinoir (piédestal, signature) et l'envoie à une exposition d'art contemporain : c'est un succès.

Qu'est-ce que la musique ?

« La musique est tout ce que l'on écoute avec l'intention d'écouter de la musique ».

L'époque gothique

La période gothique correspond à un style architectural né au milieu du XII^{ème} siècle en France et en Angleterre, qui perdurera jusqu'à la fin du XV^{ème} siècle voire le début du XVI^{ème}. Elle s'étend de 1150 à 1450, le début de la Renaissance, recouvrant le Moyen-Âge. Avant l'art gothique, il y a une période d'art roman dont la naissance remonte au X^{ème} siècle. Cela correspond donc à la période féodale, où la société est totalement fermée. Au début de cette époque gothique naît une nouvelle classe sociale : les bourgeois (leur apparition est due au grossissement des grandes villes). Cette époque rattache le gothique essentiellement à l'architecture, surtout des cathédrales (Notre-Dame de Paris, Cathédrale de Chartres, de Reims, etc.). En musique, il y a aussi des bouleversements, avec l'apparition de la polyphonie. En peinture, il s'agit de la perspective.

Initialement, « Goths » signifiait barbare. On attribuait la destruction de monuments romains par ses peuplades germaniques. Les hommes de la Renaissance ont qualifié l'époque précédente de barbare et décadente, ils considéraient qu'entre l'Antiquité et la Renaissance, il n'y avait qu'une abîme sans nom.

Durant le Moyen-Âge, on se nourrit beaucoup de la doctrine de Platon : l'Homme vit dans un monde sensible et est incapable d'en saisir la vérité (mythe de la caverne).

Au XII^{ème} siècle, grâce aux arabes, on redécouvre la pensée d'Aristote qui prône plus une pensée artistique du réel, et l'observation de la nature. On crée les premières universités à cette époque, créant une pensée légèrement plus indépendante : la science et la philosophie acquièrent doucement une autonomie par rapport à la religion qui perdra petit à petit le monopole de l'enseignement. On cherche à *montrer* bien plus à l'ère gothique qu'à l'ère romane, surtout dans l'édifice de cathédrales.

Architecture :

A l'ère romane, il s'agit d'une architecture massive avec un intérieur obscur et peu de fioritures externes.

A l'époque gothique :

- Le début (XII^{ème} siècle)
- L'âge d'or, le gothique rayonnant (XIII^{ème} et XIV^{ème} siècle)
- Le gothique flamboyant (XV^{ème} siècle)

Les bâtiments vont s'effiler et gagner en hauteur grâce aux arcs boutants et la croisée d'ogives, qui permet de créer des voûtes et ces fameuses clés, qui ont permis la construction de la Cathédrale de Florence.

Durant l'époque gothique, on sculpte les bâtiments. Né dans le nord de la France, le mouvement gothique va vite s'exporter dans le sud, en Espagne et en Italie, en Angleterre, et dans les pays du nord. A la fin du XIV^{ème} siècle, début du XV^{ème}, en Angleterre, naît le gothique flamboyant. Sa caractéristique est un enrichissement d'ordre décoratif en sculptant sur les façades, etc. et des lignes sinueuses lui donnent le nom de flamboyant (flammes). Le style est donc beaucoup plus chargé en fioritures sculpturales et architecturales.

Peinture :

La peinture profane (non religieuse) renaît, la peinture étant peu chargée en émotions, et très austère jusqu'à cette époque, où on ne représente que le sacré. Du XIII^{ème} au XV^{ème} siècle, la peinture italienne est à part à cause de l'influence des byzantins et des arabes. A la fin du XIV^{ème} siècle, on retrouve le gothique partout en Europe. Ses caractéristiques sont un goût pour les lignes sinueuses (plis et drapés), visages fins et un peu allongés, fond doré,. Au XV^{ème} siècle, les italiens annoncent le temps de la Renaissance grâce aux Médicis qui commandent beaucoup d'œuvres d'art.

L'un des plus grands peintres gothiques : Cimabue (italien), deuxième moitié du XIII^{ème} siècle, Florence. Il aura comme élève Giotto, qui sera également architecte.

Musique :

Le mouvement gothique coïncide avec l'apparition de la polyphonie écrite jusqu'au XIV^{ème} siècle. On peut faire le parallèle entre les écoles musicales et les périodes de l'architecture gothique.

Saint-Martial de Limoge : XII^{ème} siècle

École de Notre-Dame de Paris : Ars Antiqua

Ars Nova : gothique rayonnant

Ars Subtilior : gothique flamboyant

Johann Wolfgang Von Goethe (1749-1832)

Il a eu une vie agréable et a été très tôt reconnu par le peuple et la culture allemande, comme un grand poète. Il est contemporain de Mozart, Haydn, Beethoven et Schubert. Jeune, il assiste à un concert de Mozart et de sa sœur ; il restera toujours sensible au style classique, ce qui l'a influencé dans ses écrits.

Issu de la petite bourgeoisie, il a la chance d'être formé à toutes les prouesses intellectuelles de l'époque parmi lesquels la musique, le dessin, le latin, le grec, le sport, etc. Ainsi, il est une personnalité très complète. Il ira à Leipzig où il se formera en philosophie, théologie et médecine. Il se formera également en droit, à Strasbourg.

Dans les années 1770, il devient célèbre par sa participation au mouvement « Sturm und Drang », et c'est à ce moment là qu'il écrira « Les Souffrances du Jeune Werther ». Il rencontrera Schiller, avec lequel il sera en correspondance. En 1775, il est appelé par le Duc de Weimar pour son service, en tant que conseiller, qui sous ses conseils, va devenir un grand centre culturel à l'instar de Florence. C'est à Weimar qu'il va devenir un « Aufklärung ». A partir de ce moment là, il sera plus nationaliste, délaissant son côté romantique. Ayant étudié beaucoup de sciences, il se permet d'éditer des traités. C'est bien après Weimar qu'il coupera les liens avec les sciences.

En 1789, la révolution française aboutit en concrétisation des « Lumières ». Goethe se liera alors d'amitié avec les premiers romantiques français (Destèle, Constant), il rencontrera Napoléon et se mariera.

Goethe est donc un compositeur classique, tout de même précurseur du romantisme.

Son influence sur la musique :

Les premiers à l'avoir rencontré sont Beethoven et Schubert, ce dernier par correspondance uniquement. Ludwig Spohr a écrit un opéra sur Faust.

Schubert a écrit 58 lieder inspirés de Goethe.

Schumann s'est beaucoup inspiré de Goethe : beaucoup de lieder, un Requiem pour Mignon, et un oratorio « Scène de Faust ».

Liszt a été fortement impressionné par Faust d'où sa symphonie à programme où se retrouvent les 3 personnages principaux.

Mendelssohn s'inspira de Goethe pour quelques lieder.

Wagner écrivit la « Faust Ouverture ».

Mahler a écrit la deuxième partie de sa 8ème symphonie sur un extrait de Faust.

Wolf a écrit 51 lieder inspirés de Goethe.

Charles Gounod écrivit également un Faust.

Berlioz écrivit « Damnation de Faust ».

Jules Massenet a écrit un opéra « Werther ».

Utilisation d'Egmont en ouverture par Beethoven.

ETC.

Egmont

L'histoire se passe aux Pays-Bas au XVIème siècle. Egmont est un personnage intellectuel, à la tête du mouvement de la révolution contre la domination espagnole. Il est arrêté par Philippe II et est pendu.

Faust

Tiré d'un personnage réel du XVème – XVIème siècle. C'était un défenseur humaniste et thaumaturge (pouvoir magique pour guérir). L'histoire se situe au début de la Renaissance.

Vieux et déprimé, Faust se prépare au suicide par le poison. Il avait tout acquis, excepté l'amour. Méphistophélès (incarnation humaine de la personne du diable) se présente alors à lui alors qu'il se prépare à l'acte, et lui propose un pacte : en échange de son âme, il lui rend sa jeunesse.

Faust réussit à séduire Marguerite alors fiancée à Siebel parti à la guerre, malgré la surveillance de Valentin, et passe la nuit avec elle. Revenant de guerre et apprenant la nouvelle Siebel défie Faust et meurt sous les pouvoirs de Méphistophélès. Faust s'en va, en laissant Marguerite enceinte. Cette dernière devient folle et noie son enfant dans un ruisseau. Elle est alors emprisonnée, jugée, et exécutée.

Dans « Faust II », Faust devient de plus en plus mégalomane, épousant la belle Hélène de l'Antiquité. Mais à la fin de sa vie, au moment de mourir, il se répand et est pardonné par Dieu.

Ainsi Faust est devenu un mythe, symbolisant la capacité de l'homme à tout sacrifier pour le désir, mais aussi la quête du savoir et du contrôle.

L'invention de la perspective

Cette innovation technique du dessin va changer la vision des Hommes. Elle est due à un architecte sculpteur originaire de Florence : **Filippo Brunelleschi (1377-1446)**, un genre de L. De Vinci de l'époque. C'est lui qui réalisa le dôme de la Cathédrale de Florence, et Guillaume Defays écrivit un motet pour son inauguration, Santa-Maria del Fiore.

En 1410-1420, il inventera la perspective en peinture, augmentant le réalisme (rendu du relief et du modelé des formes). Cette technique permet de représenter en 2D, sur une surface plane, des objets tels qu'ils se présentent à la vue dans la réalité.

Selon les lois de l'optique, ce système fait que le peintre doit **dessiner des lignes de fuite se rencontrant en un point fixe situé sur l'horizon, ce dernier point déterminant le point de vue, lui-même décidé par le peintre**. Ce que l'on présente doit diminuer en taille selon les lignes de fuite. Il s'agissait donc de créer une illusion d'optique selon des lois mathématiques. Les grecs avaient déjà observé ce phénomène sans pouvoir l'expliquer.

Fra Angelico, peintre et moine florentin, réalisa diverses fresques au couvent où il séjourna. Il y a aussi une très belle fresque sur l'annonciation. Son jeu de couleurs est assez doux.

Sandro Botticelli (1445-1510) est une autre figure célèbre de la peinture de cette époque. Sa toile la plus célèbre est « La Naissance de Vénus ».

Après la Renaissance, pour des raisons pratiques, les artistes vont délaisser la perspective centrale au profit de la perspective cavalière (ou parallèle). Son avantage est de respecter les proportions réelles bien qu'elles ne traduisent plus cette illusion d'optique. Cette perspective parallèle a souvent été utilisée en architecture ou dans les arts militaires.

Il faut attendre la fin du XIX^{ème} siècle pour que les peintres remettent en cause la perspective centrale, mouvement mené par Van Gogh.

Cette invention de la perspective a changé toutes les possibilités de représentation.

Au Moyen-Âge, cette idée d'une vue subjective en profondeur n'était pas intéressante dans le contexte social de l'époque, où la structure était figée et la conformité maîtresse.

Par rapport à la musique, cela correspond avec le changement de consonances (quartes, quintes, unisson, octave) vers les **tierces** et les **sixtes**. De nouveau, il y a corrélation avec le XIX^{ème} siècle et le cheminement vers l'atonal.

D'autres suggéraient que la polyphonie était une sorte de 3D, mais alors il y a une erreur de dates.

Léonard De Vinci (1452-1519), inventeur de la pensée universelle

A la Renaissance, cette pensée est légèrement utopique. Son rêve était d'embrasser toutes les connaissances d'une époque, ce qu'il parvint presque à réaliser. Disciple de Verrocchio, il serait le fils illégitime d'un juge.

« Quand l'œuvre d'un peintre est à la hauteur de son jugement, c'est mauvais signe pour ce jugement ! »

Les écrits de De Vinci sont écrits en toscan et en écriture inversée. Il fut contemporain de Michel-Ange et Raphaël, bien qu'ils ne s'entendaient pas entre-eux, étant rivaux. Des trois, Raphaël est le plus réaliste, ses toiles sont très célèbres (Autoportrait, « Les Angelots », « La Danse à la Licorne », « La Vierge et l'Enfant ». D'un point de vue musical, De Vinci était contemporain de Josquin Des Prés.

Il était mathématicien, chercheur en mécanique, en optique, en géologie, en botanique ; il était souvent appelé pour bâtir. Il était également philosophe, peintre, sculpteur, architecte, ingénieur et inventeur de machines de tout type. Ainsi, il savait presque tout, le grec et le latin lui échappaient. Il incarne cette soif de savoir propre à l'Homme, plus spécialement les artistes, cela rejoignant le personnage de Faust.

Il fera changer la peinture, qu'il considère comme l'art suprême, une cause mentale. Cela fera beaucoup changer la mentalité vis-à-vis de cet art, et de l'art en général. Pourtant, il ne laissa qu'une trentaine de toiles ! Il voulait aussi mêler les savoirs aux arts, ainsi l'art n'est pas uniquement un divertissement. Il voulut écrire un traité de peinture qu'il laissa inachevé.

A Florence, il est en contact avec les Médicis, Laurent le Magnifique, qui était de tous le plus généreux. Leur fortune venait du commerce, et leur héritage s'est même hissé jusqu'à la cour royale française. Son oeuvre la plus célèbre : l'Annonciation. Il part ensuite à Milan. Il invente le « sfumato », une technique de peinture, et le clair-obscur, qui consiste à faire passer de l'ombre vers la lumière. « La Vierge au Rocher » illustre fort cette technique.

De Vinci a une volonté de traduire tous les sentiments, la psychologie des sujets qu'ils peint, et ainsi remettre les Hommes au centre de la pensée.

Après Milan, il voyage dans de nombreuses villes d'Italie puis revient à Florence, où il réalise la Joconde, portrait de Mona Lisa, épouse de Francesco del Giocondo. Il part ensuite à Rome où il se heurte à Raphaël. Il répond ensuite à la commande de François Ier, Roi de France ; il participe aux plans du Château de Chambord, avec le fameux escalier en colimaçon, véritable palace du Roi.

En 1492, il crée l'Homme de Vitruve, dessin inspiré des travaux de Vitruve (Ier siècle PCN) sur les proportions du corps humain. Vitruve est auteur d'un traité d'architecture qui dit que le corps humain s'inscrit dans un cercle et un carré, lorsqu'il est bras et jambes écartés. Ce dessin symbolise donc une partie des idées de la renaissance. Il y a, chez De Vinci, une fascination pour le nombre d'or (1,618....), dit également « la section d'or ». On la retrouve dans la nature, ainsi que dans l'architecture grecque. Dans un rectangle, si $L / l : 1,618....$, alors c'est un rectangle divin. Ce fameux nombre d'or a été utilisé par de nombreux artistes.

Léonard De Vinci inventa des engins volants, des bateaux, des temples imaginaires, des engins de guerre, des machines à engrenage, etc. Son imagination n'était limitée que par le temps et les conditions matérielles de réalisation.

Une de ses dernières œuvres est un autoportrait.

L'invention de la photographie

Nicéphore Niépce (1765-1833), physicien français, invente la première réussite photographique. Il commença par faire des lithographies : dessiner en inversion sur une pierre lithographique, avec une plume à encre grasse ou un crayon. En faisant couler de l'acide nitrique sur la pierre : il y a formation d'une croûte de nitrate excepté sur les traits du dessin. Le nitrate ne prenant pas d'encre, on l'utilise alors comme pochoir.

Vers 1826, il réalise la première photo de l'histoire sous le nom de « Héliogravure ». Il obtient sa première image sur de l'étain enduit d'un produit photosensible. L'image a été produite après une exposition de plusieurs heures.

Il collaborera ensuite avec **Louis Daguerre (1787-1851)**, l'inventeur du daguerréotype, autre processus nécessaire à la photographie. Ce dernier perfectionnera les techniques de Niépce pour créer son daguerréotype qui sera, au départ, bien plus utilisé que la photo. La différence, c'est qu'avec la photo, on obtient un négatif pouvant servir à la reproduction, ce qui n'est pas le cas du daguerréotype qui donne tout de suite le positif. On emploie une plaque de cuivre argentée, combinée avec de l'iode puis avec des traitements au mercure et à une protection à l'air, on peut obtenir un résultat durable.

A partir de 1840, il y a un essor des daguerréotypes.

Il faut attendre le milieu du XIX^{ème} siècle avant que la photo ne reprenne le dessus, faite sur papier. Le développement se fera d'ailleurs à une très grande vitesse.

L'un des grands photographes de cette époque était Nadar (pseudonyme de l'artiste). Dans le courant Dada, l'artiste Man Ray fit souvent des photos de Kiki de Mont-Parnasse, une prostituée qui posait beaucoup pour lui. Henri Cartier-Bresson fait également partie des photographes de renom, ayant immortalisé un symbole de la fin de la guerre.

L'invention du cinéma

Inventé également par les français, vers le 28 décembre 1895, date de la première séance publique et payante du cinématographe. Au « Salon Indien », dans les caves, les frères Lumière ont organisé une petite séance publique et payante.

Si l'attribution de l'invention est aux frères Lumière, T. Edison avait inventé le kinétoscope, disponible en vente. A l'origine, il s'agissait d'une petite attraction où une bande défilait. Dès l'exposition universelle de 1900, des machines similaires sont présentées par Pathé et L. Gaumont.

Dans les pays asiatiques, dans l'Antiquité, il y avait déjà des théâtres d'ombres, de même que chez Platon (mythe de la caverne). Au Moyen-Âge, on invente la chambre noire (camera obscura), similaire au théâtre des ombres. Le système est réemployé dans la lanterne magique proposée par les colporteurs du Moyen-Âge. Ce système était déjà plus complexe et employait des systèmes de lentilles.

Il y a trois principes fondamentaux :

- les images animées, basées sur la persistance rétinienne
- l'analyse photographique du mouvement, grâce à de nouveaux procédés chimiques par Étienne-Jules Marey, qui influença aussi certains peintres futuristes italiens. Mulbridges, grâce aux recherches de Marey, perfectionne le système avec des fils pour des fusils photographiques.
- la pellicule perforée, inventée par Edison afin de maintenir le défilement à une vitesse constante, la taille standard étant d'ailleurs en 35mm à cette époque.

C'est grâce à ces 3 principes que les frères Lumière, propriétaires d'une usine de plaques photographiques, vont inventer le cinématographe pouvant servir de prise de vue mais aussi de projecteur. Ils vont réaliser les premiers films avec cet appareil.

En ce 28 décembre 1895, les frères Lumière avaient déjà inventé presque tous les styles du cinéma.

Charlie Chaplin (1889-1977)

C'est le premier grand artiste de la salle obscure. Il eut une enfance difficile, perdit son père à l'âge de 12 ans. Ses parents étaient dans le milieu de la scène, ce pourquoi il se retrouve embarqué dans ce métier.

En 1910, il part de Londres, faire une tournée aux USA, où il se fixera.

En 1914, il crée le personnage de Charlie Chaplin, partagé entre le tragique et le comique. Dès le départ, il remporte un grand succès auprès du peuple ainsi que des intellectuels. Très vite, il monte son propre studio à Hollywood. Sa vie sentimentale est très tumultueuse, c'est un vrai homme à femmes.

En 1919, il crée avec d'autres cinéastes les « United Artists » qui produiront de nombreux films. Dans la fin des années 20, il est invité à visiter l'URSS par l'union du film soviétique. Dans les années 40, il montre plus souvent son penchant sur le communisme, il en payera les frais lors d'un jugement concernant un faux enfant illégitime.

En 1952, après des vacances à Londres, son visa américain est abrégé. Il vivra alors en Suisse, et on lui retirera tous ses honneurs reçus à Hollywood. En 1972, il reçoit un oscar pour l'ensemble de son oeuvre, mais jamais il ne se réinstallera aux USA.

Lorsqu'il mourut, sa dépouille fut enlevée contre rançon.

Après 1920, le cinéma parlant a causé l'arrêt de nombreux cinéastes muets.

Chaplin était également musicien, et a composé pratiquement toutes ses musiques de film. Ses films s'intègrent dans la catégorie du burlesque qui provient à l'origine du vaudeville pratiqué au XIXème siècle, lui même hérité du théâtre de Molière découlant de la Comedia del Arte. Même chez les grecs, chez Aristophane, le comique était déjà glorifié. Le burlesque est aussi proche du music-hall, cabaret, c'est une véritable croisée des chemins entre le chant, le théâtre, etc...

Les 3 grands maîtres du burlesque sont Buster Keaton, David Lloyd et Charlie Chaplin.

Caractéristiques :

- l'exagération : rien n'est réaliste dans ce genre, que ce soit la gestuelle, les vêtements, etc. Le jeu est aussi forcé. Mais paradoxalement, on s'identifie aisément. Le premier film serait « L'arroseur Arrosé » des frères Lumière.
- Les humains sont présentés comme faibles, ils se laissent souvent bernier. C'est un peu à l'instar de la tragédie, mais cela nous touche également.
- Suite de gags sans logique apparente et sans fin.
- Un seul personnage à l'avant plan.

Ce mouvement fera fureur en France avec Jacques Tati, aux USA avec les Marx's Brothers. Louis de Funès fait également partie de cette tradition. Et encore plus proches, les Monty Python.

Encore aujourd'hui, le burlesque est d'actualité (Romanov, Devos). Woody Allen, grand représentant, avait commencé par le music-hall.

Diego Rodriguez de Silva y Vélasquez (1599-1660)

Son père était portugais et d'ascendance noble, sa mère provenait de Séville, alors grande capitale culturelle. Vélasquez fut envoyé très vite chez un maître, Francisco de Herrera puis Francisco Pacheco. A 16 ans, il devient peintre et rejoint la corporation. Deux ans plus tard, il épouse la fille de Pacheco. C'est pendant cette période qu'il se met à peindre les « Bodegon », représentant des scènes intérieures, la cuisine, les personnages du peuple.

Son style est assez réaliste, et sa technique est irréprochable. Le sfumato est également employé. En 1625, il obtient le titre de peintre du Roi. C'est à partir de ce moment qu'il fait une carrière resplendissante. Il peint l'Infante Margarita, fille de Philippe IV. Celle-ci sera également le centre d'un de ses tableaux intitulé « Les Menines ».

Enrôlé à la cour, il rejoint Madrid où il monte un atelier très actif chargé de reproduire les tableaux réalisés par le maître. Un autre maître espagnol, Francisco de Zurbarán, travailla au départ dans l'atelier de Vélasquez, en tant qu'élève. Il aime peindre des bouffons, des nains, etc. pour lui-même, pendant qu'il est à la cour.

Petit à petit, il est reconnu comme l'un des plus grands peintres d'Europe. Cependant, on lui reproche de peindre des gens du peuple, ainsi que son côté naturaliste. Il connut Rubens, fit des voyages en Italie suite à son conseil, et fit aussi de la peinture religieuse. Il aime mettre en scène les éléments rappelant « le théâtre dans le théâtre », sorte d'immense mise en abîme. Il voue aussi un culte à l'énigme.

En 1656-57, il peint « Les Menines », l'un des plus grands tableaux de l'histoire de la peinture, représentant l'Infante, ses dames de compagnie, Vélasquez lui-même, entrain de peindre. Il se met en scène pour glorifier la peinture, le couple royal n'étant représenté qu'en très petit. Son tableau se trouvait dans la collection du Roi.

A sa mort, il tombe dans l'oubli jusqu'au XIX^{ème} siècle, où il est redécouvert par Manet, Delacroix et Renoir, qui vont s'en inspirer, voire le copier. Picasso était très impressionné par Vélasquez, il a d'ailleurs réalisé des tableaux en variations sur « Les Menines ». F. Bacon, peintre anglais très violent, s'est également beaucoup inspiré de Vélasquez.

A cette époque en Espagne, Juan Hidalgo compose le premier opéra espagnol (1660). Piccini en proposera une esquisse en 1627.

Matisse (1869-1954) et le fauvisme (1905-1919)

Né dans le nord de la France, il commence par étudier le droit à Paris. C'est un peu par hasard qu'il rejoint la peinture, suite à la lecture d'un traité de peinture sur un lit d'hôpital à cause de son appendicite. Il rejoint ainsi l'école des Beaux-Arts, où il rencontre **Moreau**, puis **Rouan** et **Marquet**.

Au départ, sa peinture est très académique puis il découvre les impressionnistes : **Paul Cézanne**, très indépendant dans son style de peinture, est l'un des premiers peintres à géométriser les gens. Il influencera Matisse et le mouvement cubiste. L'une des caractéristiques du fauvisme est de détacher les couleurs du réel (ex : chat rouge). Matisse est très influencé par le pointillisme de **Camille Pissarro**, à tel point qu'il fit lui aussi du pointillisme pendant un moment.

En 1905, la peinture de Matisse devient fauve, il commence à faire des explosions de couleurs vives. Matisse refuse les choses sentimentales et portant toute charge néfaste de pathos. Il refuse également toute théorisation de son oeuvre, et est donc libre de toutes idées. Ainsi, sa peinture exprime de la joie de vivre.

Il rencontre **André Derain**, **Maurice de Vlaminck**, **Georges Rouault**, **Albert Marquet** et **Kees van Dongen**. Ils explosent tous ensemble en 1905 au Salon d'Automne, cela fait scandale. La critique les taxe avec humour de « Fauves » devant cette explosion de couleurs vives. Chez les fauves, la couleur va beaucoup s'autonomiser, sans plus se préoccuper du modèle et du réel (on ne se préoccupe plus de la fidélité du réel). La peinture devient alors une réalité en soi, certes imaginaire, mais non plus une imitation. Il aime beaucoup peindre les visages, surtout féminins, les présentant souvent de face.

Un collectionneur russe commande en 1909 deux grandes toiles : « La Musique » et « La Danse ». Ces toiles feront la célébrité de Matisse.

Matisse fut marqué par un voyage au Maroc, plusieurs de ses toiles en sont inspirées (scènes de vie, odalisques, etc.). Vers 1910, il sera fortement influencé par le cubisme suite à la rencontre de Juan Gris, Pablo Picasso, et Georges Braque qu'il connaissait déjà par sa période fauve.

En 1920, Matisse a réalisé les décors et les costumes du « Chant du Rossignol » de Stravinski, pour les ballets russes de Diaghilev.

A partir de 1958, il invente la technique des papiers découpés, également appelée gouache découpée, entrant ainsi dans sa troisième période. Il est dit que suite à son cancer, il dut remédier à son infirmité en inventant cette technique, lui permettant de travailler dans la couleur elle-même (surfaces de gouache pure collées sur un fond après découpe). Le bleu de Matisse aurait influencé **Yves Klein** (Monochrome bleu, 1962).

Entre 1949 et 1951, il a réalisé à Vence une série de vitraux pour une petite chapelle.

En Belgique : Rick Wauters (1882-1916), qui subit l'influence de Cézanne, et Jos Albert (1886-1981).

Le cubisme

Le cubisme est un mouvement artistique pictural né en 1907, il propose aussi une rupture avec la représentation naturaliste. L'idée est de fragmenter, de décomposer en plans géométriques ce qui abandonne les traditionnelles règles de perspective ; c'est donc l'introduction de la géométrisation des formes. Le premier tableau « Les Demoiselles d'Avignon », de Picasso, subit les influences de plusieurs horizons ; Cézanne, masques africains, fauvisme, etc. Le futurisme italien et l'expressionnisme allemand, menant à la peinture abstraite, sont des mouvements contemporains qui agissent en boomerang sur le cubisme et le fauvisme.

Pablo Picasso (1881-1973), **Georges Braque** (1882-1963), **Juan Gris** (1887-1927), **Fernand Léger** (1881-1955), sont les grands noms du cubisme. Ils subiront les foudres de la presse et feront scandale. Se dressent alors en défenseurs Guillaume Apollinaire, qui avait beaucoup de crédit, Diaghilev, qui fit travailler les cubistes dans ses productions, et Jean Cocteau, en tant que soutien moral des cubistes (personnage fort mondain), qui collabora avec Stravinski notamment.

Le cubisme aura une influence sur toute la peinture du XX^{ème} siècle : le constructivisme russe, Mondrian, Marcel Duchamps, le futurisme italien ; tous ont subi cette influence.

Le terme « cubisme » est donné par des journalistes suite à des toiles de G. Braque, dans lesquelles avaient été distingués des petits cubes. Cézanne et Derain ont tous les deux influencé Picasso.

Braque et Picasso se rencontrent et partageront leurs idées pendant des années. A partir de 1910, il y aura deux formes de cubisme : l'analytique et le synthétique.

- Analytique : plusieurs aspects d'un même sujet vont être représentés dans la même toile. Cela passe donc par une analyse de la part du peintre sur les volumes et leur travail dans la non-conformité. La peinture est alors parfois indiscernable, précurseur de l'art abstrait. Le cubisme est une peinture sombre, avec des teintes grises, ocres, noires, ...
- Synthétique : réduction du sujet à son essence, ce qui mènera à des innovations techniques : le collage (papier journal), les lettres pochoirs, ... Il y a un jeu entre la couleur et les matériaux exogènes. Le cubisme renforce le caractère concret, et devient un objet réel plus qu'une illusion réelle.

Juan Gris, peintre espagnol, quitta son pays pour s'installer à Paris à l'instar de Picasso, alors capitale effervescente. Il rencontre très vite Braque et Picasso et découvre le cubisme à leurs côtés. Il subira cette influence et deviendra un cubiste extrême, assez austère. Il pousse le raisonnement très loin en employant les mathématiques dans son art.

Dans la sculpture cubiste, on emploie des matériaux non nobles (ficelle, papier, carton, etc.). Ce trait sera repris chez les futuristes italiens. On retrouve les mêmes traits pour la sculpture que pour la peinture, à savoir : la géométrisation des formes. Le plus grand sculpteur cubiste était Picasso. **Henri Laurens**, **Raymond Duchamps-Villon** sont d'autres sculpteurs cubistes.

Fernand Léger est un peintre cubiste de la seconde génération qui renouera avec les couleurs pures et vives. Il veut également l'évocation du monde moderne, et l'expression d'un grand dynamisme. Il fait également un rapprochement avec le futurisme italien, certaines de ses toiles se rapprochent même de l'abstraction. Il se disait « tubiste », en rapport aux objets oblongs qu'il peignait. Il se lia d'amitié avec Robert Delaunay, alors polychrome.

Robert Delaunay (1885-1941) est un peintre français, grand ami de Guillaume Apollinaire. Il participera au mouvement cubiste mais se dirigera assez vite vers l'abstrait. Il était le peintre préféré de Messiaen. Il est doux, lyrique, à un point tel qu'on parle parfois d'orphisme. Son épouse, Sonia, le suivit dans son aventure picturale. Il fut en liaison avec les peintres expressionnistes allemands.

Le rayonnement du cubisme : **Pete Mondrian**, peintre hollandais, fondateur de l'art abstrait sur des formes géométriques (abstraction géométrique en opposition à l'abstraction lyrique), est également allé à Paris où il rencontra Picasso, adoptant tout de suite ses raisonnements du cubisme mais en le poussant vers l'abstrait.

En Tchécoslovaquie et en Russie, vers 1910-12 respectivement, se développent des écoles subissant les idées du cubisme et du futurisme. La figure de proue est **Casimir Malevitch**, cubo-futuriste, faisant des emprunts au cubisme analytique.

Le cubisme voyagera en outre-atlantique avec **Max Weber** aux USA chez qui l'on retrouve les papiers collés. Man Ray subira également l'influence du cubisme. L'influence ira même se tâter à la **poésie** avec **Max Jacob**, **Pierre Riverdi**, et **Guillaume Apollinaire**. C'est une américaine qui lança l'idée, **Gertrude Stein**, grande amie de Picasso. Le Corbusier, également peintre, a été aussi influencé.

Le cubisme s'éteint progressivement après la guerre 1914-18, ainsi la véritable période créatrice se trouve entre 1907 et 1914. Tout de suite après, Picasso change de style, et d'autres courants naissent alors : le mouvement dada et le mouvement surréaliste.

En musique, vers 1907, Schoenberg écrit sa première oeuvre atonale.

Pablo Ruiz Picasso (1881-1973)

Son père était peintre et professeur de dessin à Malaga. Ainsi, Picasso se forme à la peinture avec son père, qui constate le talent inné de son fils. Devant ce talent, rongé par le dégoût, son père cessa de peindre.

Picasso étudia ensuite à Barcelone, puis à Madrid aux académies des Beaux-Arts. Il fut ensuite attiré par Paris et s'y installa en 1900, où il règne l'influence de la peinture nabi, académique, impressionniste et symboliste.

Entre 1901 et 1906 se succèdent chez Picasso une période bleue puis rose. Entre 1907 et 1914, il sera cubiste. A partir de la Première Guerre Mondiale, il redevient plus classique, Braque est d'ailleurs très affecté par l'abandon du cubisme de Picasso.

En 1917, il participe au ballet « Ballade » de Satie, organisé par Diaghilev, en réalisant les décors et les costumes. Le spectacle fait un énorme scandale. Apollinaire a fait une chronique de ce ballet et commente les très beaux rideaux de scène de « surréalistes ». André Breton sera plus tard, en 1924, l'inventeur du surréalisme.

A partir des années 20, Picasso devient riche et mondain. C'est à cette période que sa peinture renoue avec le passé, à tel point qu'on le taxe de « néoclassique », en même temps que Stravinski. La couleur va progressivement revenir dans sa façon de peindre. Il laisse des disproportions pour contrecarrer le cubisme.

Dans les années 1930, Picasso fut influencé par le surréalisme après son acte de naissance en 1924 (fin vers 1940). « Guernica » est une toile célèbre de Picasso (trois mètres et demi sur sept, peinte en France). Il s'agit d'une petite ville espagnole dans les pays basques. Il y a une guerre civile en 1936 entre Franco et les républicains. En 1937, on bombarde cette ville républicaine. En 1982, la toile de Picasso ira en Espagne selon sa volonté.

Durant la guerre 1940-45, il continue de peindre mais n'expose pas. Il participe au sein du parti communiste français en clandestinité. Choqué par les camps de concentration, il peint « L'Ossuaire ».

Après la guerre, et jusqu'à sa mort, il est dans sa dernière période créatrice. Il fait également de la céramique (tradition espagnole).

Picasso devient l'icône de l'art contemporain. Il s'installe près de Cannes, dans le Sud, et est préoccupé par la représentation de l'Art lui-même, créant des mises en abîme et des méta-tableaux. Il sera aussi amené à paraphraser d'autres peintres.

En 1958, il s'installe à Aix-En-Provence, dans un château sur le Mont Sainte-Victoire, beaucoup peint par Cézanne. Vers la fin de sa vie, sa production explose, et ses coups de pinceau ressemblent de plus en plus à des traits de dessins d'enfants.

Picasso est donc un artiste polyvalent, un peintre spontané, faisant des œuvres les plus originales les unes que les autres, portées par la maîtrise de son art de peinture. Il émane de lui une sensation de liberté, couplé au goût charnel, érotique et féminin de Picasso.

L'expressionnisme allemand

C'est un mouvement prolongé du romantisme, mais portant sur sa noirceur. Au départ, il s'agit d'un mouvement pictural qui naît vers 1905 en Allemagne. Il prend corps autour de deux groupes de peintres :

- **Die Brücke** (Dresde), actif de 1905 à 1913 : Ernst Ludwig **Kirchner**, Karl **Schmitt-Rottluff**, Emil **Nolde**.
- **Der Blaue Riter** (Munich), actif de 1910 à 1914 : Vassily **Kandinsky**, Paul **Klee**, Auguste **Macke**, Arnold **Schoenberg**.

La plupart des peintres expressionnistes ont des liens profonds avec la musique (Klee était un très bon violoniste).

Aux expressionnistes allemands, il convient d'ajouter les expressionnistes viennois : Egon **Schiele** et Oskar **Kokoschka**.

Le « **Groupe de la Nouvelle Objectivité** » se forme dans l'entre deux guerres, en Allemagne : George **Grosz** (expressionniste et dada), Otto **Dix** et Max **Beckmann** (reviennent à quelque chose de plus « tonal », plus populaire).

Tous ces mouvements sont d'avant-garde et critiquent la bourgeoisie de l'époque (en Belgique : **Permeke**). Le mouvement durera jusqu'à la fin des années 1930 – 1945. La plupart de ces artistes feront partie du mouvement **Bauhaus** fondé par Walter **Gropius**.

L'expressionnisme est un prolongement du romantisme, c'est un mouvement qui vient en réaction au naturalisme et au côté « gentil » de l'expressionnisme. Si tous les avis ne sont pas communs, il y a tout de même un fil commun :

- Les artistes vont tenter d'exprimer au maximum ce qu'il y a au fond d'eux. Cette hyper-expression se fait au détriment des critères du « beau ».
- Les thèmes traités sont l'angoisse, la violence, la douleur, la misère, ... L'art expressionniste est fort violent et montre des sentiments exacerbés en accentuant la violence des couleurs. C'est un art qui essaye de refléter l'angoisse humaine qui marque la fin de la « belle époque », un art annonciateur de la Première Guerre Mondiale.

Vincent **Van Gogh** (Pays-Bas) est l'un des peintres précurseurs, ainsi que James **Ensor** (Belgique) et Edvard **Munch** (Norvège).

Dans les années 1940-1950 naît aux USA un expressionnisme abstrait avec comme chef de file Jackson **Pollock**. La peinture devient non figurative mais conserve la plupart des idées expressionnistes (action painting).

Au niveau littéraire, l'expressionnisme fait ses marques chez Georg **Trakl** et Richard **Dehmel**, deux poètes souvent mis en musique par Schoenberg et Weber. En théâtre, Frank **Wedekind**, auteur du texte de Lulu. En roman, Alfred **Döblin**, auteur de romans expressionnistes. En cinéma expressionniste, Fritz **Lang** (M. Le Maudit, Le Secret derrière la Porte), qui dut émigrer aux USA avec l'avènement du nazisme. Il restera expressionniste jusqu'à la fin de sa vie.

Expressionnisme musical :

Celui-ci prend forme à partir de l'atonalité de **Schoenberg** (1907-1924), quand il écrit le Pierrot Lunaire, en 1912. Toute la musique de **Berg** est dans l'esthétique expressionniste. Kurt **Weill**, élève de Schoenberg, sera expressionniste puis suivra l'idée de la nouvelle objectivité, introduisant des éléments populaires, tonaux, du jazz, ... Il rencontrera Bertolt **Brecht**, et cela donnera comme résultat « Mahagony », « L'Opéra De Quat'Sous ». Pendant la guerre, il s'enfuit aux USA et écrit des comédies musicales dans le style Broadway.